



C'était au de la nuit, dans le box de Belle Intrigante. La jument s'était pour mettre bas son poulain. Mes parents : mon père tirait le poulain par les pieds, que ma mère tenait la queue de la jument. C'est comme ça qu'ils font depuis toujours. Entre le mois de février et le mois d'avril, une de poulains, tous des, naissent chaque année au haras de Saint-James. Parfois les voisins viennent leur donner un coup de main quand ça se passe mal. Là, tout se passait bien, les sabots du poulain venaient sous la queue de la jument, il était en train de sortir, tout à coup ma mère a été prise de douleurs. De très douleurs. Lâchant la queue de la jument, elle est allée sur le tabouret, le dos contre le mur, et elle est comme ça, raide, les mains au bord du tabouret, attendant que les contractions lui, mais ça ne passait pas, ça ne voulait pas passer.

— Comment ça va ? lui a demandé mon père.

— Ça va aller, ne t'en pas.

— Tu es ?

— Oui, ça va aller.

La queue de la jument plus tenue, elle fouettait le visage de mon père,, comme des gifles, mais il devait à tirer le poulain par les sabots :

— Tu es sûre, il répétait, tu es sûre que ça va ?

— Je te dis que ça va Le poulain sortait, et mon père tirait, les canons, les boulets, et quand la tête du poulain est, ma mère a poussé un cri, secouée par la douleur.